

# Du mythe de la majorité musulmane modérée...

écrit par Jack | 24 octobre 2016



**Le mythe de la majorité musulmane modérée**

**Quel est exactement le test décisif pour « modération » ?**

17 octobre 2016, par [William Kilpatrick](#)

<http://www.frontpagemag.com/fpm/264492/moderate-muslim-majority-myth-william-kilpatrick>

*Où sont les musulmans modérés ? Exactement ici*

Le patron du M-16 britannique a récemment dit à un groupe d'agents de ses services que la terreur du jihad « *sera certainement avec nous pendant toute notre vie professionnelle* ». Ce qui amène cette question : comment cela se peut-il quand on nous assure de façon répétée que les extrémistes ne constituent qu'une infime minorité et que la vaste majorité des musulmans est modérée ? Pourquoi faudrait-il une vie entière pour vaincre un si petit nombre ?

Peut-être est-il temps de revoir cette prétention que la vaste majorité des musulmans est modérée. Il est vrai, bien sûr, que la vaste majorité des musulmans n'est pas engagée dans des activités terroristes, mais cela ne veut pas dire que ces

musulmans soient nécessairement modérés.

Ne pas tuer actuellement des gens est une piètre mesure de modération. Il serait préférable de déterminer le potentiel chez une population donnée de passer à la violence. En fait, c'est faisable. C'est la croyance à laquelle on adhère. Si des croyances ont des conséquences, c'est parfaitement légitime de se demander s'il y a quelque chose dans la foi islamique qui prédispose à la violence.

L'évidence suggère que l'islam n'encourage pas à la modération. Les sondages effectués par le Centre de recherche américain apolitique Pew sur les attitudes musulmanes révèlent que la majorité des musulmans des pays islamiques supportent des pratiques que nous considérons extrêmes telles, par exemple, qu'une amputation pour un vol, la lapidation pour adultère et l'exécution des mécréants.

Toutes ces pratiques sont sanctionnées dans le Coran, les Hadiths (les déclarations de Mahomet) et les lois islamiques. La raison pour laquelle il y a tant de violence dans le monde musulman est qu'Allah la commande. Depuis les attentats du 11 septembre 2001, nous, les Occidentaux, nous nous demandons « *pourquoi nous haïssent-ils ?* » Un article d'un numéro récent de *Dabiq*, le magazine officiel de l'État islamique, donne la réponse : « *Nous vous haïssons, d'abord et en premier lieu, parce que vous êtes des mécréants ; vous rejetez l'unité divine d'Allah* ». Cela, affirme l'auteur de cet article, est le grief majeur. Nous (les non musulmans) sommes des infidèles, et nous devons être combattus parce c'est ce que veut Allah. **Parcourez le Coran et vous constaterez bien vite qu'Allah n'a rien d'autre que du mépris pour les non croyants.**

L'autre raison pour le terrorisme islamique est que le modèle en chef des musulmans est un homme nommé Mahomet, un chef de guerre qui s'est engagé dans un jihad pratiquement constant contre ses voisins. En islam, il est considéré comme l'homme parfait, celui que les musulmans sont censés imiter. Si des

modèles de rôles sont aussi importants que beaucoup d'Occidentaux semblent le penser, il n'y a pas lieu d'être surpris des conséquences quand un milliard et demi de personnes prennent Mahomet pour modèle.

Certains lecteurs pourraient objecter que de telles déclarations sont provocantes, à savoir que si vous dites de telles choses à pleine voix, cela ne fera qu'entraîner les musulmans modérés dans le camp radical. Mais cet argument est l'évidence même que l'islam n'est pas une foi modérée. Si les modérés peuvent être si facilement jetés dans les bras des radicaux, l'effort qu'ils doivent faire doit être particulièrement faible. Personne ne s'inquiète de savoir si des insultes envers la christianité ou même envers Jésus vont transformer des chrétiens modérés en radicaux lanceurs de bombes ! Pourquoi sommes-nous inquiets que des musulmans puissent être si facilement radicalisés ? **La différence est que l'islam n'est pas une religion de paix et n'a jamais prétendu l'être.**

La vaste majorité des musulmans peut être considérée modérée en ce sens que ces musulmans se retiennent de tuer. Mais cela ne veut pas dire qu'aucun d'eux n'ait de la sympathie pour les terroristes. Un musulman peut fort bien être personnellement opposé à tuer mais peut, néanmoins, être enclin à prêter un soutien moral ou financier à ceux qui tuent. Ou il peut tout simplement regarder ailleurs. Un sondage fait au Royaume-Uni l'an dernier a révélé que les deux tiers des musulmans britanniques ne dénonceraient pas un terroriste à la police. Un sondage fait à Molenbeek, Belgique, peu après le massacre d'une trentaine de personnes à l'aéroport de Bruxelles, a indiqué que 90 % des adolescents musulmans considéraient les terroristes comme des héros.

Dans ce qu'on appelle généralement West Bank (*en fait la Cisjordanie, d'inspiration britannico-jordanienne*) et dans la bande de Gaza, les terroristes sont également largement regardés comme des héros et des martyrs. Des rues, places et

jardins publics de villes sont nommés en leur honneur et les enfants sont encouragés à suivre leur exemple. La plupart des catholiques honorent les saints pour leur dévotion ; les Palestiniens portent les martyrs en haute estime pour leur volonté d'avoir fait ce que la majorité répugne à faire, à savoir : tout sacrifier pour Allah.

Étant donné le potentiel qui existe dans le monde musulman pour se tourner vers la violence ou pour soutenir ceux qui la pratiquent, il n'y a pas lieu de se reconforter du fait que de nombreux musulmans s'occupent la plupart du temps et tout simplement de leurs propres affaires. Pour beaucoup d'entre eux, cette routine journalière comprend l'étude du Coran et, peut-être, l'entretien de doutes sur leur propre mérite par comparaison aux martyrs et aux moudjahiddines (*combattants pour la cause d'Allah*).

Ce n'est pas particulièrement sage de se sentir à l'aise face à la notion que la vaste majorité des musulmans soit modérée. Une partie fort importante de cette majorité pourrait simplement rassembler son courage pour se joindre à la minorité hautement honorée.